

MOHAMED EL BAZ

GALERIE D'ART
L'ATELIER



Exposition Mohamed El Baz

Galerie d'art **L'Atelier 21**

Du 8 octobre au 16 novembre 2013



MOHAMED EL BAZ

BRICOLER L'INCURABLE. DÉTAILS
NEVER BASTA 2013



1) L'Atelier aux cactus en 2009



J'ai voulu dresser un état des lieux de ma relation au Maroc en général, et porter un regard sur la situation artistique en particulier...

Le marché de l'art, en pleine expansion, élevait quelques figures de l'art marocain au rang de mythes indiscutables, alors même que les artistes contemporains, plus ou moins jeunes, prenaient place sur les strapontins... A la fête, comme des invités négligés...

La figure de Gharbaoui, tutélaire, presque mystique, s'est imposée à moi... Au fur et à mesure des échanges avec mes amis artistes ou autres, j'ai essayé de comprendre le rôle et le statut d'un tel artiste dans la situation marocaine, alors en pleine effervescence, en pleine recomposition...



On ne voyait, ne montrait, ne discutait que de peinture. On n'achetait et célébrait que les restes de cet âge d'or phantasmé... les tableaux étaient comme des fenêtres ouvertes sur le passé, alors que certaines de ces oeuvres étaient des fenêtres ouvertes sur l'avenir du temps de leur conception... Les transgressions, les résistances qui ont fait ces oeuvres se sont diluées et sont devenues des images décoratives, des objets de spéculation pour certains... La figure du peintre s'est imposée à moi...



Le pays en mutation complète avait pourtant besoin que les transgressions et les résistances d'alors, soient pleinement intégrées aux discussions multiples de la société... Nous étions quelques uns à penser que l'Art ne suivait pas les mouvements, les soubresauts du pays... Disons plutôt que j'ai rencontré des gens, artistes ou autres, qui avaient déjà posés ce constat et qui l'ont partagé avec moi...

Au fur et à mesure de la conception de «l'atelier aux cactus», se sont ajoutés couche par couche les fragments de ma vie d'alors...

C'est quoi que d'être artiste marocain vivant à l'étranger, que montrer de pertinent quand je reviens, que proposer aux mutations en cours, que dire des expériences que certains ont partagées avec moi, comment m'adresser de façon directe au Maroc actuel et pas à celui de mes souvenirs, comment donner à voir ce que j'avais vécu par ailleurs... ?

Mon histoire, la famille, les origines... ont toujours été mon matériau d'artiste, mon adresse au monde... Il me fallait un point de rencontre, de convergence à tout cela... Un point de résolution, le point de netteté, comme dit le photographe...

Je l'ai trouvé dans une ruine puante cernée de cactus, une construction aux murs tatoués de messages d'amour explicites, de dessins gratuits gravés à même les murs... Tapissée d'excréments, de bouteilles vides et de cadavres de cigogne ça et là...

Ce lieu est devenu mon atelier mental, fictif pendant l'année qu'a nécessité le projet... Bien plus encore quand j'ai appris que c'était un des lieux, en plein cœur du Chellah, dans lequel avait séjourné J. Gharbaoui... Je venais de découvrir le site idéal, une chambre d'écho à mes questions... Comme une évidence, j'ai décidé de déplacer «l'atelier aux cactus» vers L'Atelier 21 à Casablanca où allait avoir lieu mon exposition... D'une certaine manière, j'ai voulu donner à un artiste et à l'Art des fragments de vie, des restes visuels que le commun des mortels a adressé sans savoir à qui...



2) Le festin nu en 2011



Pour ceux qui connaissent le projet que je mène depuis 20 ans maintenant, «Bricoler l'incurable. Détails», ils ont bien compris l'ambition réparatrice, curative de l'intitulé énoncé... Ce «générique» est un garde-fou en somme, dans chaque projet, il répète qu'à défaut de changer le monde, il peut changer ma propre vie et par ricochet changer un peu ce qui m'entoure...

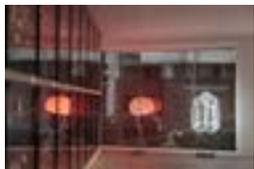
Quand je travaille à ce nouveau projet, nous sommes en 2010, je me pose la question de la validité de ce postulat fondateur, de ce manifeste définitif... Notre monde n'aurait-il rien d'autre à nous offrir que de «Bricoler l'incurable» sans fin, rien d'autre à nous offrir que les négociations sans but, rien d'autre que les batailles perdues d'avance ?...



Le projet s'appuie sur «Naked lunch», livre fameux écrit par W. Burroughs sous forme de fragments hallucinés lors de ses séjours à Tanger avec la bande de la «Beat Generation»... Il y est question de désir, de sexe, de mutations humaines... sur fond de fin du monde... Là, je me demande si le projet de l'Art et des artistes n'est pas d'accompagner «les fins du monde», de donner une forme aux mutations successives, il me semble que oui...

Il suffit de regarder l'histoire de l'Art pour s'en convaincre, les avant-gardes sont en avance et le monde les rejoint doucement...

L'Art est-il un remède ou une arme de destruction pour le monde ?



J'ai décidé alors de convoquer quelques uns des artistes importants, selon ma culture, pour évoquer cette ambivalence... Le remède sauve-

t-il ou détruit-il ce que nous sommes ?... Où est le médicament, où est le poison ?...

La religion, l'art, la politique sont-ils une entité unique, un même corps apparaissant en de multiples formes mutantes selon les contextes ?...

Nous rendons aux artistes ce qu'ils nous donnent... Le remède et le poison... Nous sommes tous malades mais pas à la même place... Et les artistes semblent dire que c'est le monde qui est malade, pas eux... Ce qui explique peut-être les entreprises de modifications radicales du réel mises en oeuvre par l'Art...

Dans ce projet, le corps n'est plus qu'un vêtement, un costume lumineux... Le monde n'est plus un territoire connu, mais une carte géographique découpée au laser dans un tapis oriental, le cerveau est hors la boîte crânienne, hors tête, le corps hors sol... les artistes sont des guérisseurs malades... Et les hommes, un reflet vivant sur un support sombre et froid...

Une pharmacie, faite de vitrines colorées, de tiroirs savants...



3) Never Basta en 2013

Pour ce dernier projet, j'ai voulu en finir avec la période récente dite des «Printemps arabes». Comme nombre d'artistes, pour qui le travail plastique est directement connecté au monde et à ses accidents, j'ai réalisé un certain nombre d'oeuvres liées à l'actualité internationale et donc, aux pays de «la ligue arabe»...

La gageure pour moi étant de «ne pas tirer sur l'ambulance», de ne pas illustrer par mon travail les attitudes éthiques convenues des uns et des autres... Comme souvent le monde et son actualité m'ont rattrapé dans mes abstractions privées... Comme un retour de manivelle, j'ai pris en pleine face les immolations récentes et les corps en sang... La réalité...

J'ai alors compris qu'il nous a fallu tout ce temps pour remettre nos modèles à leur place... Il en a fallu du temps pour reconsidérer nos mythes communs... Cela s'est accompli grâce et à cause du sacrifice de quelques uns... Est-ce que j'y suis, moi aussi, pour quelque chose ? Est-ce que chacun d'entre nous, à sa place et dans sa petite vie y est pour quelque chose ? C'est la vraie question à se poser lors d'événements historiques de cette qualité...

Pour y répondre, j'ai décidé de «construire une fable» où, les vivants, les fantômes, les animaux factices et les drapeaux désincarnés cohabitent dans une ronde silencieuse... Un exorcisme mis en scène, une lecture poétique des révolutions actuelles.

A la manière d'un rite vaudou, de jeunes gens extirpent de leur poitrine leur coeur sanglant... Un trophée personnel qu'ils offrent à la

face du monde, en gage de bonne foi... Un sacrifice décalé à l'époque des apparences généralisées... Des silhouettes anonymes flottent dans l'azur et marchent sur les nuages... Vivants et morts à la fois. Sur les murs du lieu sont accrochés, les étoiles et les croissants noirs, les symboles de nos patries en mutation...

Les hommes, les animaux font du monde leur robe, ils s'habillent de nos cartes géographiques historiques, de nos conceptions passées. Les os et les crânes nous montrent le chemin, la lumière. Nos couleurs perdues telle une échelle salvatrice... une route nouvelle...

J'ai failli nommer ce projet «l'autopsie arabe / une place sur la terre»...

Ma place sur terre, que sans cesse j'ai redessinée, reformatée, sans cesse renégo-ciée... Mon autopsie arabe, que je pratique depuis la conscience d'être, depuis que j'ai accepté d'être ce que je suis...

Je convoque aussi mon père et les objets de notre maison commune, photographiés il y a longtemps déjà... J'ai besoin qu'ils viennent respirer l'air d'aujourd'hui pour, peut-être, confirmer que nous n'avons rien à voir, ni moi ni lui, avec les boucheries successives...

Et je me suis rappelé d'un ancien projet, nommé lui aussi «Never Basta»...





Never Basta 2013 (Mystery Skull)
Néon monté sur photographie
Dptyque / 300 x 100 cm
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3





Never Basta 2013 (Autopsie/5)
Photographie 220 x 110 cm
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3





Never Basta 2013 (Autopsie/4)
Photographie 220 x 110 cm
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3





Never Basta 2013 (Autopsie/3)
Photographie 220 x 110 cm
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3



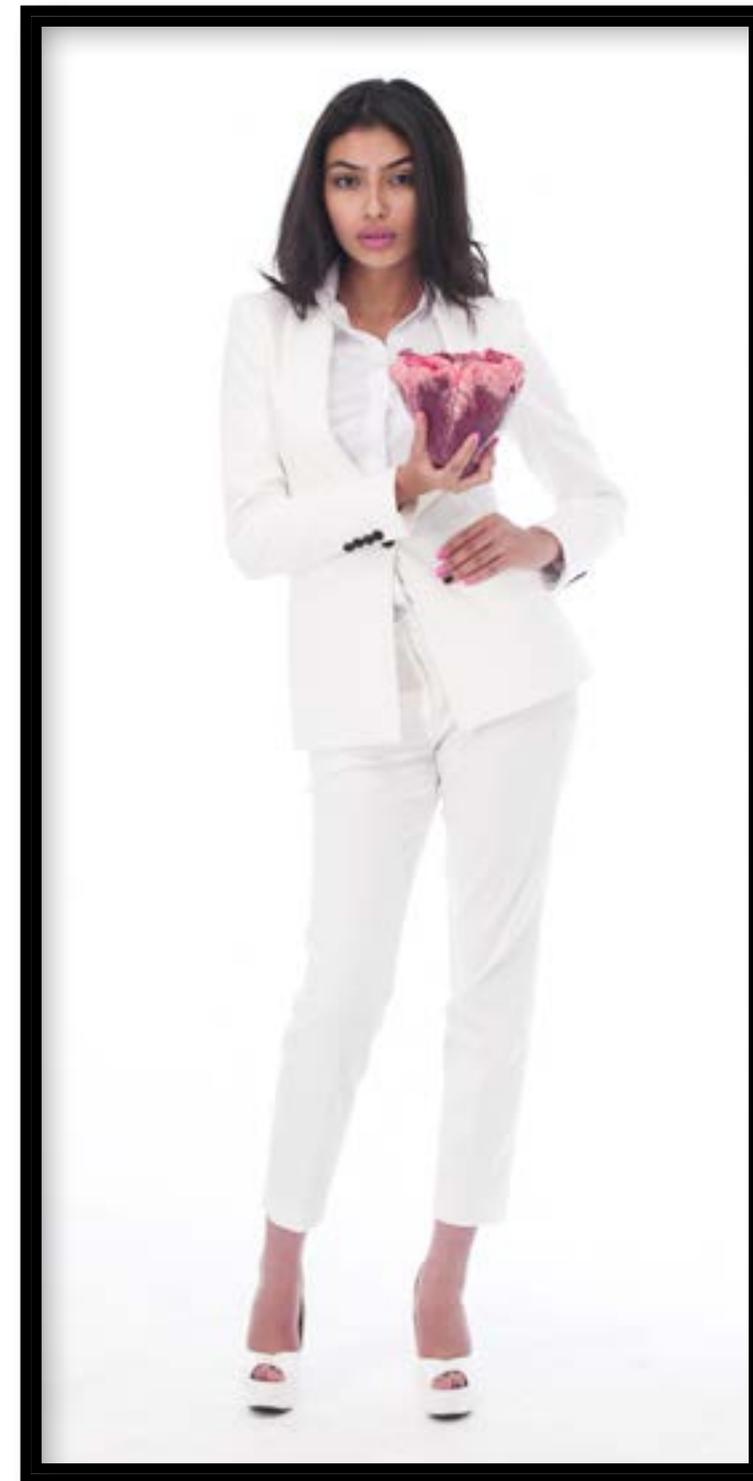


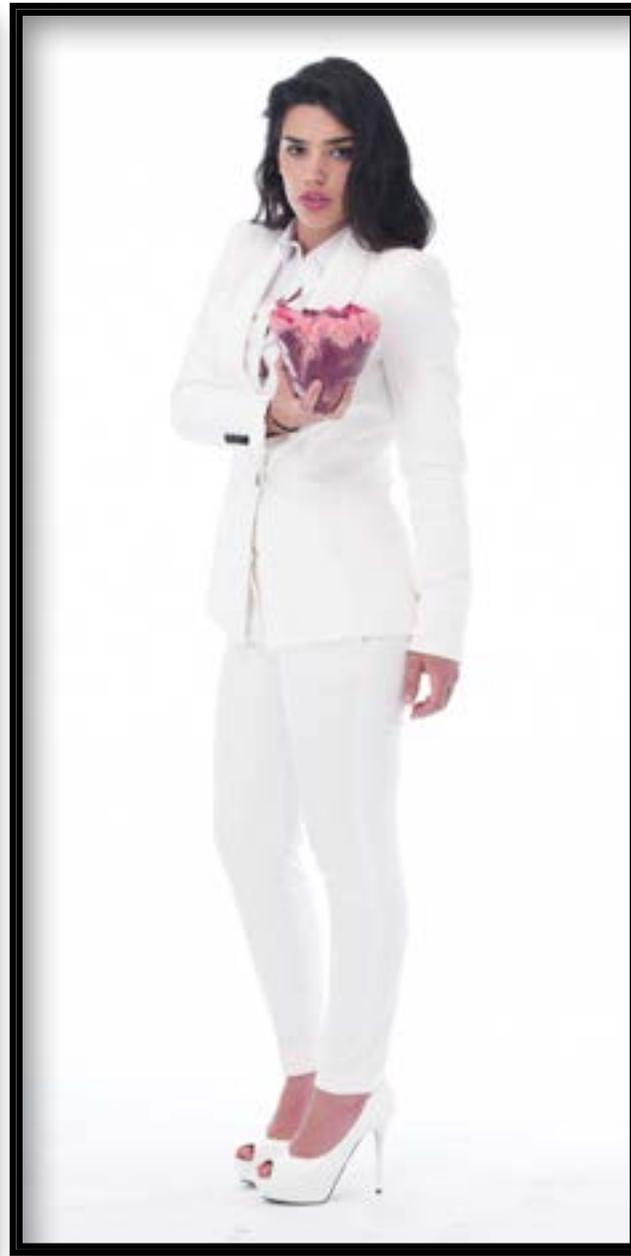
Never Basta 2013 (Autopsie/2)
Photographie 220 x 110 cm
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3



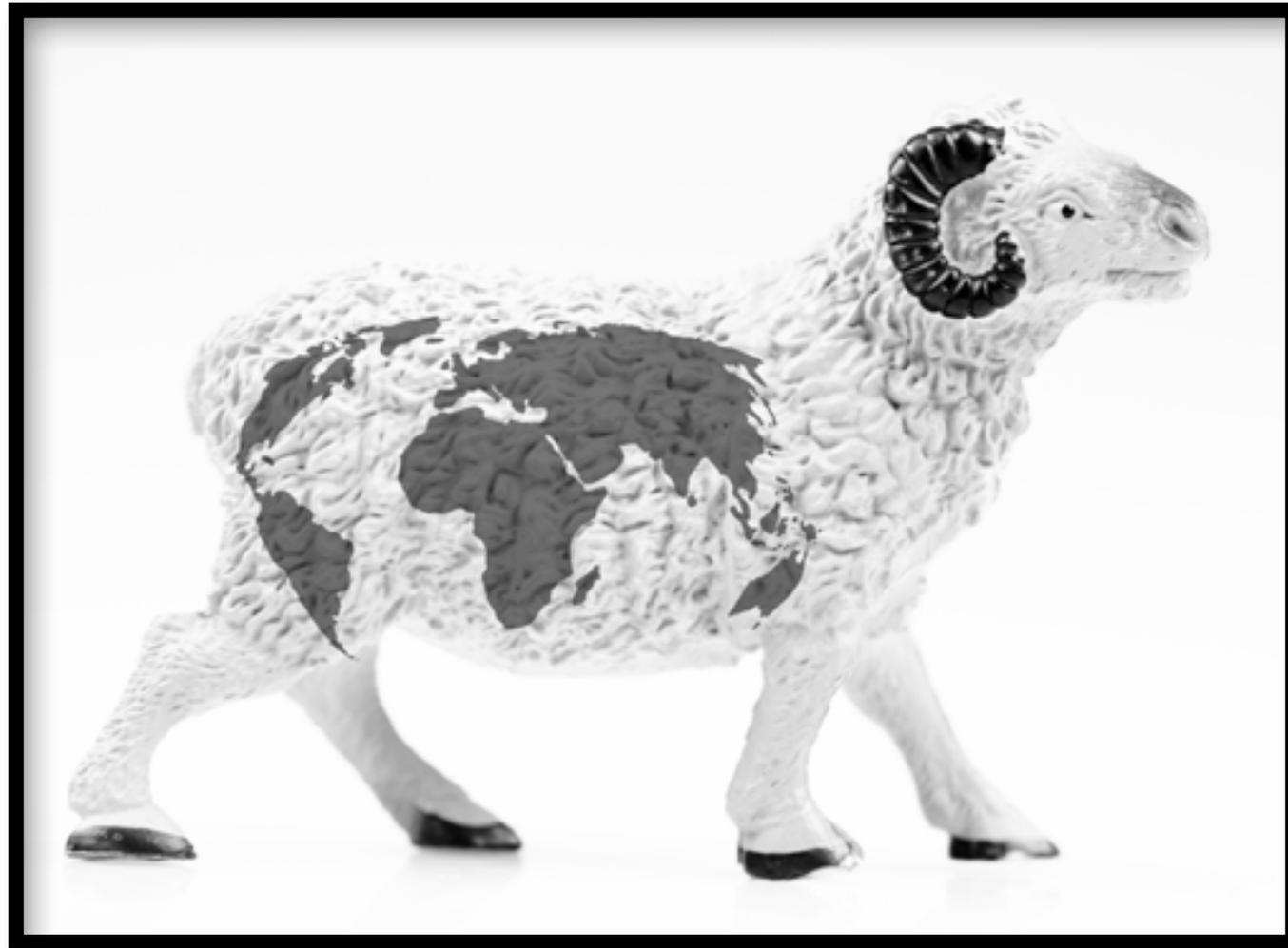


Never Basta 2013 (Autopsie/1)
Photographie 220 x 110 cm
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3





Never Basta 2013 (Autopsie Arabe)
5 Photographies 220 x 110 cm chacune
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3



Never Basta 2013 (La ferme/2)
Photographie 110 x 150 cm
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3



Never Basta 2013 (La ferme/1)
Photographie 110 x 150 cm
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3





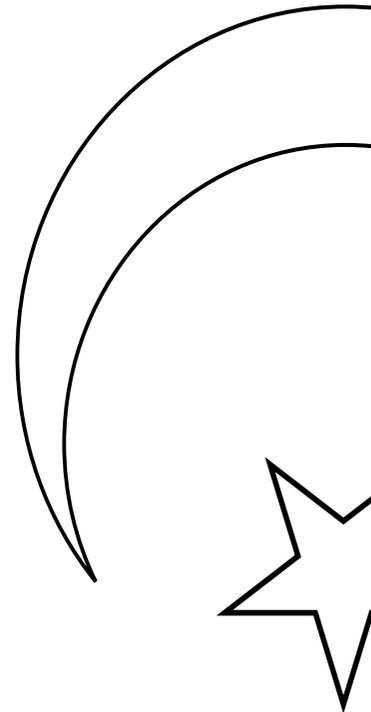
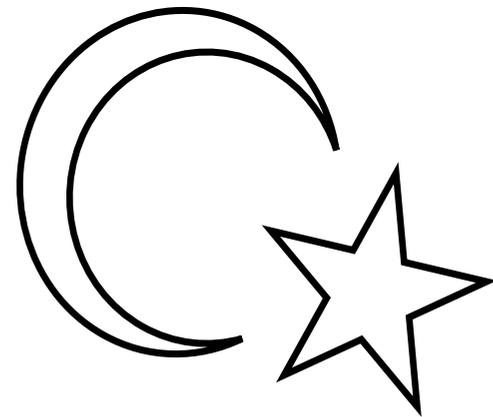
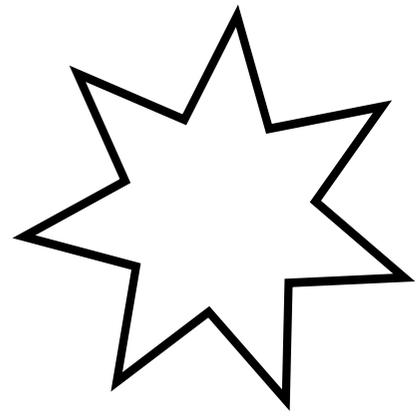
Never Basta 2013 (*Les Clochards célestes*)
Sérigraphie numérique sur plexiglas 150 x 100 cm chacune
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3







Never Basta 2013 (Les Clochards célestes)
Sérigraphie numérique sur plexiglas 150 x 100 cm chacune
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3



Never Basta 2013 (La prière du père)
Néon monté sur photographie 155 x 110 cm
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3

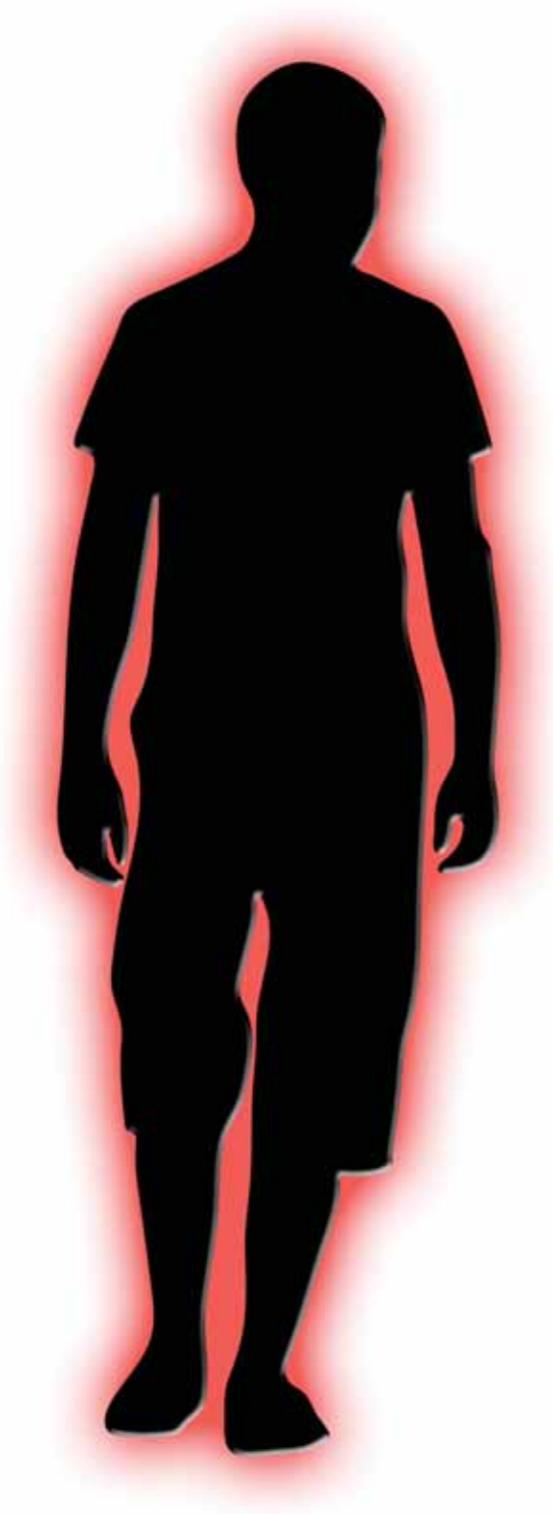




Never Basta 2013 (El Hayat)
Néon monté sur photographie 160 x 110 cm
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3



Never Basta 2013 (Arab Colors)
Fémurs en céramique peinte 20 x 100 cm chacun
Installation variable
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3



Never Basta 2013 (L'invité/2)
Aluminium laqué et éclairage LED 200 x 100 cm
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3



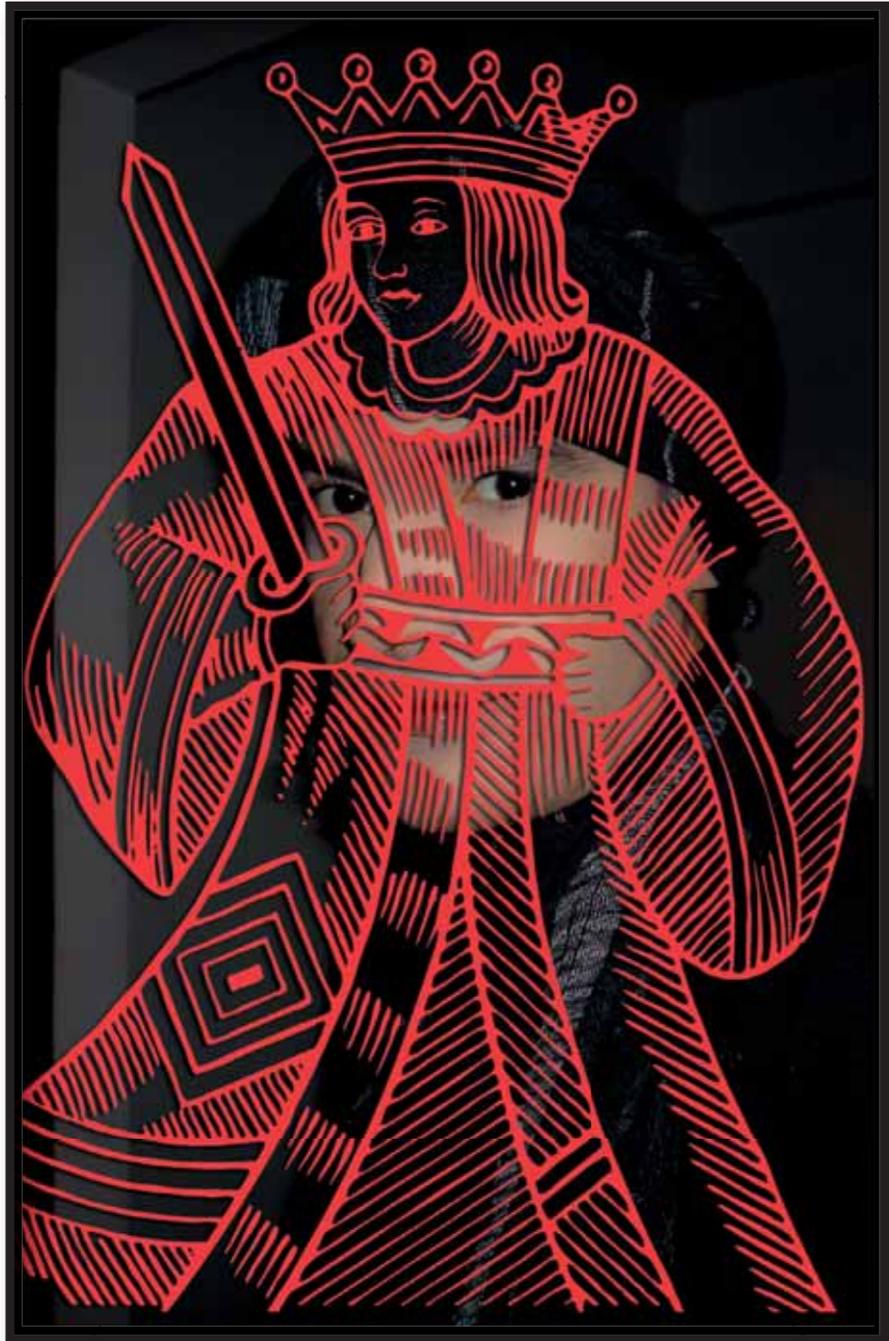
Never Basta 2013 (El Watan)
Néon monté sur photographie 160 x 110 cm
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3



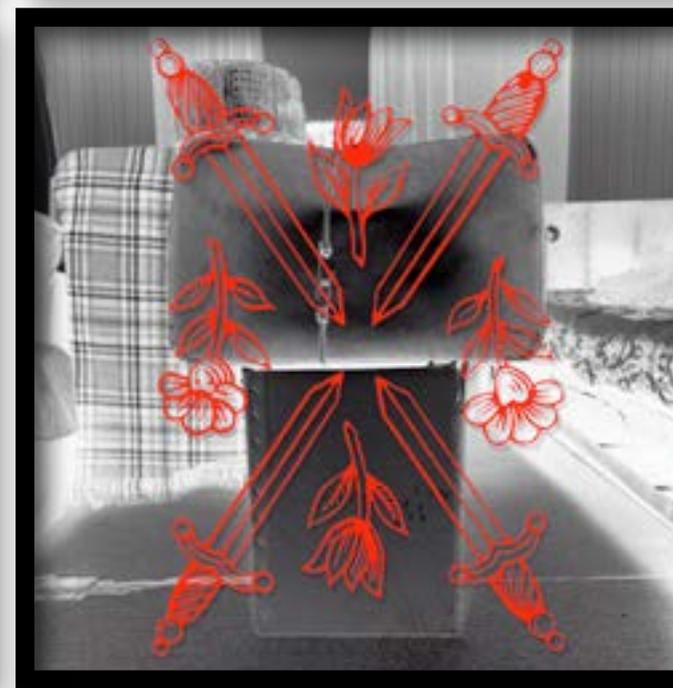
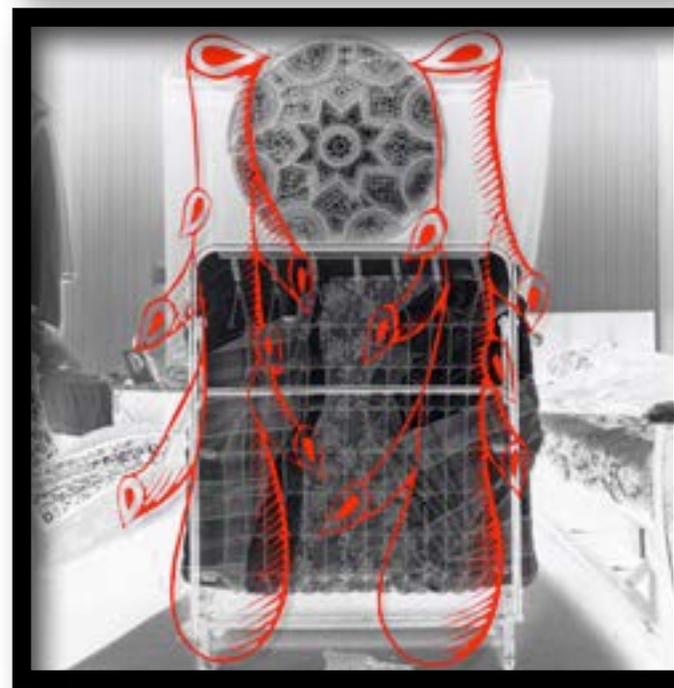
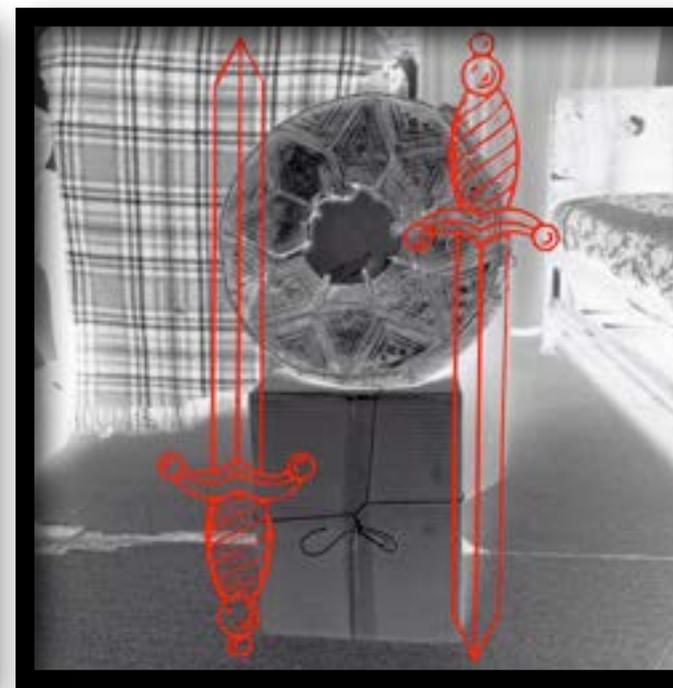
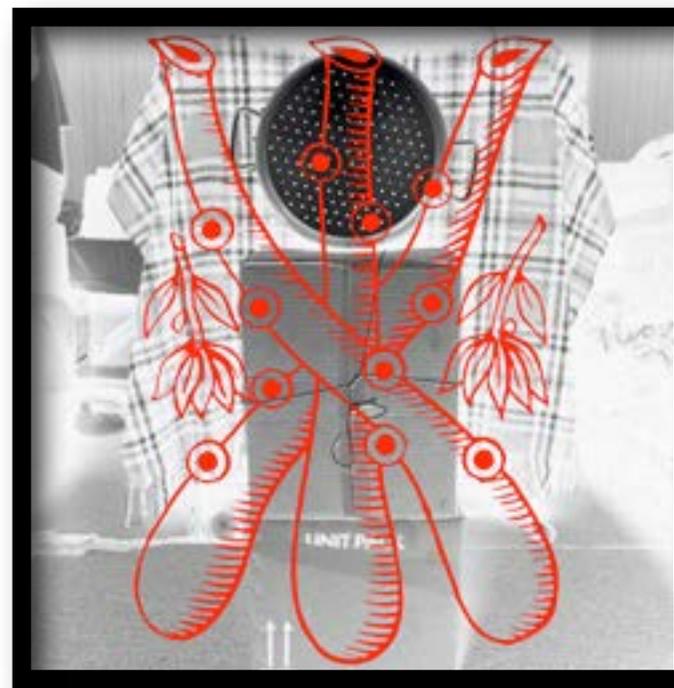
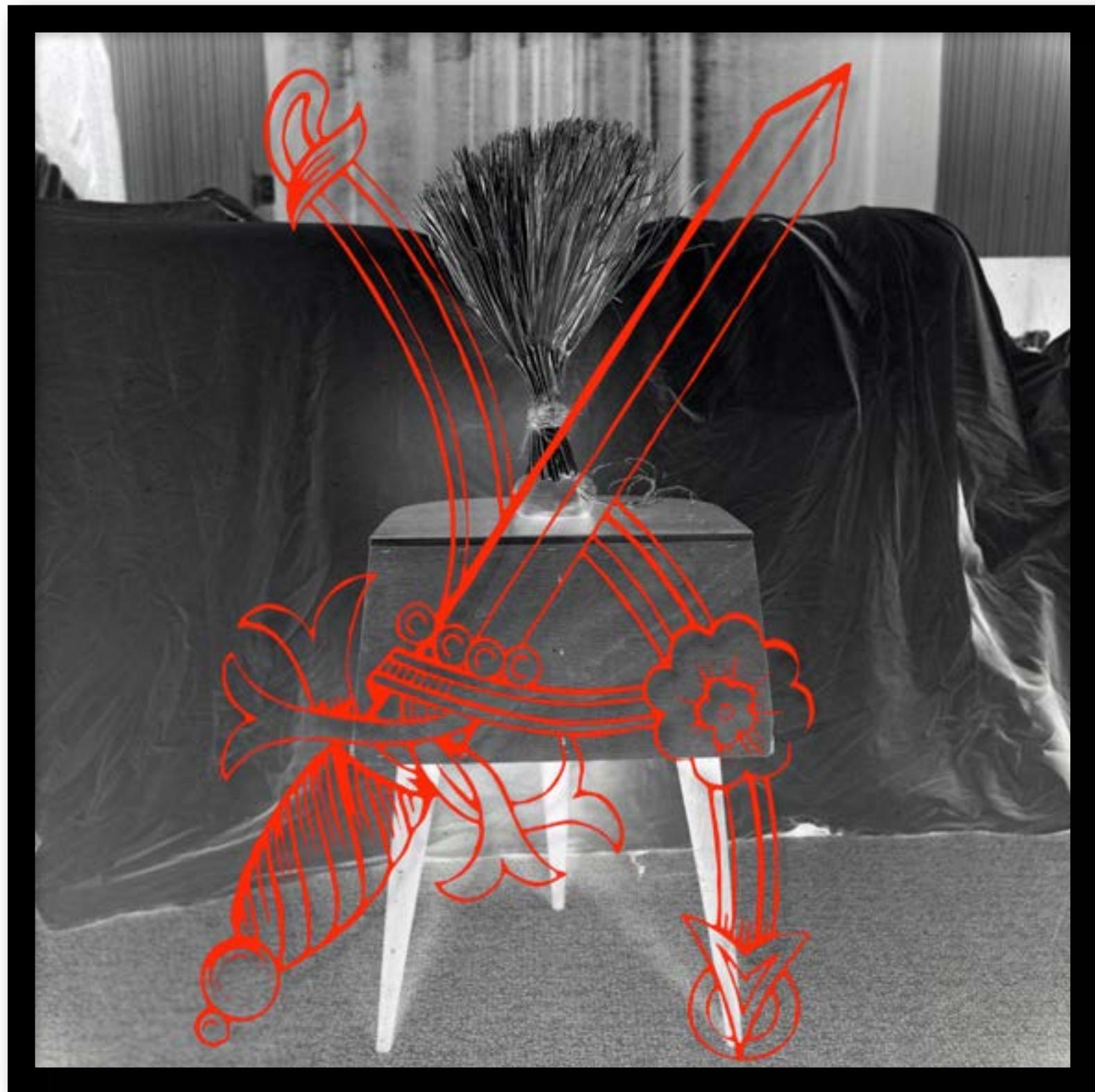
Never Basta 2013 (Zamane)
Néon monté sur photographie 160 x 110 cm
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3



Never Basta 2013 (L'invité/1)
Aluminium laqué & éclairage LED 200 x 100 cm
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3



Never Basta 2013 (Une Place sur la terre)
Photographie et sérigraphie sur plexiglas 164 x 110 cm chacune
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3



Never Basta 2013 (Déménagement/1 à 5)
Photographie et sérigraphie sur plexiglas 110 x 110 cm chacune
Editions: 3 + 1 épreuve d'artiste
1/3

Mohamed El Baz est né en 1967 à Ksiba.

Après l'obtention, en 1989, du diplôme national d'art plastique à l'Ecole régionale d'Art de Dunkerque, il décroche, en 1992, le diplôme national supérieur d'Expression plastique à l'Ecole nationale supérieure de Paris-Cergy. Il a également poursuivi des études à l'Institut des Hautes Etudes en Arts Plastiques à Paris, lors de la session V.

Mohamed El Baz est un artiste contemporain marocain parmi les plus créatifs de sa génération. Il mène une carrière internationale depuis vingt ans et a pris part à plusieurs expositions internationales. Il compte de nombreux collectionneurs en Europe et au Moyen-Orient.

Mohamed El Baz vit et travaille entre la France et le Maroc.

Principales expositions personnelles

- 2013 *Never Basta*, Galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2011 *Bricoler l'incurable*, Centre d'Art Contemporain Netwerk, Aalst, Belgique
Le festin nu, Galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
Bricoler l'incurable, Galerie JGM, Paris, France
- 2009 *L'atelier aux cactus*, Galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2008 *Les fleuves brulent*, L'Atelier de la source du lion, Casablanca, Maroc
Bricoler l'incurable, Espace d'Art Contemporain Le Portique, Le Havre, France
- 2007 *Bricoler l'incurable*, L'Appartement 22, Rabat, Maroc
Fuck the death, Centre d'arts plastiques et visuels de Wazemmes, Lille, France
- 2006 Centre d'Art Contemporain Le Micro-Onde, Vélizy-Villacoublay, France
After Cage, Aix-la-Chapelle, Allemagne ; Maastricht, Pays-Bas ; Liège, Belgique
Les ailes du dessin, Musée Bonnat-Helleu, Bayonne, France
- 2005 *Niker la mort/LoveSupreme*, Cathédrale du Sacré-Cœur, Casablanca, Maroc
Gold save the queen, Le Lieu, Québec, Canada
- 2004 *LoveSupreme*, Ecole des Beaux-Arts de Nantes, France
- 2000 *Bricoler l'incurable*, Bureau d'art et de recherche, Roubaix, France
Bricoler l'incurable, Centre d'Art Contemporain Saint-André, Meymac, France
- 1999 *Bricoler l'incurable*, Centre d'Arts Plastiques, Saint-Fons, France
Bricoler l'incurable, Galerie Oboro, Montréal, Canada
Bricoler l'incurable, The Ottawa Art Gallery, Ottawa, Canada
- 1997 *Bricoler l'incurable*, La maison du notaire, Douai, France
Bricoler l'incurable, Musée Léon Dierx, Saint-Denis de La Réunion, France
Bricoler l'incurable, Galerie Laage-Salomon, Paris, France
- 1996 *Bricoler l'incurable*, Statengalerie Frank et Everdin Wesstein, La Haye, Pays-Bas
Bricoler l'incurable, Teethclothes, StatenGalerie, La Haye, Pays-Bas
- 1995 *Bricoler l'incurable*, Musée Léon Dierx, Saint-Denis de la Réunion, France
Bricoler l'incurable, Jeumon Art plastique, Saint-Denis de La Réunion, France
Bricoler l'incurable, White spirit, stand de la Staten Galerie, Art Fair, Cologne
Bricoler l'incurable, IV Biennale d'art contemporain, Istanbul, Turquie

Principales expositions collectives

- 2013 *Silk Highway*, Yallay Space, Hong Kong, Chine
Collections / Collection, de l'œuvre au livre, le 7.5 Club, Paris, France
No Limite, Galerie Imane Fares, Paris, France
- 2012 *Lignes sans brides*, Galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
Between walls, Rabat, Maroc
De l'un à l'autre...suite entière, Institut Français de Rabat, Maroc
Elan du cœur : Pour les petits cœurs malades, Espace Expressions CDG, Rabat, Maroc
Intranquillité, BPS 22, Charleroi, Belgique
Art Dubaï, Galerie L'Atelier 21, Emirats Arabes Unis
- 2011 Top 25 Art Fair, Galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
Art Dubaï, Galerie L'Atelier 21, Emirats Arabes Unis
Dos Orillas, CDBA, Madrid, Espagne
Images affranchies, Marrakech Art Fair, Maroc
- 2010 + *Si affinité*, Foire Internationale d'Art Contemporain, Paris, France
Sentences about banks, Darat Al Funun, Amman, Jordanie
Marrakech Art Fair, Galerie L'Atelier 21, Maroc
Résonances, Musée de Marrakech, Maroc
Love suprême, Fondation Brodbeck, Catane, Italie
Traversées, Bastakiya Art Fair, Dubaï, Emirats Arabes Unis
Art Paris, Galerie L'Atelier 21, France
- 2009 *Traversées*, Bab Rouah, Rabat, Maroc
Corps et images du corps, Fondation Société Générale, Casablanca, Maroc
Lisières et débordements, Villa des Arts, Maroc
- 2008 *Traversées*, Le Caire, Egypte
Abu Dhabi Art Fair, Emirats Arabes Unis
Traversées, Art Paris, Grand Palais, Paris, France
Rotterdam Art Fair, Pays-Bas
- 2007 Galerie Venise Cadre, Casablanca, Maroc
Dans la ville et au-delà, VII Biennale de la photographie, Bamako, Mali
Faulconer Gallery, Grinell, Etats-Unis
Mirages, Musée San Pedro, Puebla, Mexique
Frieze Art Fair, Londres, Royaume-Uni
Africa Remix, Musée moderne, Stockholm, Suède
- 2006 *Africa Remix*, Musée Mori, Tokyo, Japon
- 2005 *Africa Remix*, Centre Georges Pompidou, Paris, France
Africa Remix, Hayward Gallery, Londres, Royaume-Uni
Voix off, Centre Régional d'art Contemporain, Sète, France
- 2004 *Africa Remix*, Musée Kunstpalast, Düsseldorf, Allemagne
Interferences, Ecole des Beaux-Arts, Amiens, France
Guerilla, Le LEM, Lille, France
Les Afriques, Tri Postal, Lille, France
Niquer la mort, Centre d'Art Contemporain de Basse-Normandie, Caen, France
Lisières et débordements, Villa des Arts, Casablanca, Maroc

- 2003 *Face&Cie*, Musée des Beaux-Arts, Tourcoing, France
Ecole Nationale d'Art, Paris-Cergy, France
- 2000 Centre National de la Photographie, Paris, France
Racines, Le Magasin, Grenoble, France
Cergy Memory, Ecole Nationale d'Art, Paris, France
Akbaneta, Centre d'Art Nikolaj, Copenhague, Danemark
Bruit de fond, Centre photographique d'Ile de France, France
- 1999 *Mois de la photographie*, Montréal, Canada
Changement d'air, Musée d'art moderne et contemporain, Lille, France
- 1998 *Images pensées/DenkBilder*, Galerie Carousel, Paris, France
Ainsi de suite 2..., Centre Régional d'Art Contemporain, Sète, France

Principales collections

Palais Royal, Maroc
Ministère des Finances, Maroc
Bank Al-Maghrib, Maroc
Société Générale, Maroc
Caisse de Dépôt et de Gestion, Maroc
Royal Mansour Marrakech, Maroc
Palace Es Saadi, Maroc
CNIA Saada, Maroc
Compagnie Marocaine des Œuvres et Objets d'Art, Maroc
Fonds Régional d'Art Contemporain du Languedoc-Roussillon, France
Musée d'Art Moderne de Lille, France
Musée Léon Dierx, La Réunion
Fonds National d'Art Contemporain de Paris, France
Fonds Régional d'Art Contemporain de la Corse, France
Fonds Municipal d'Art Contemporain de Paris, France

Dépôt légal : XXXXXXXX

ISBN :XXXXXXXX

Photos: Mohamed El Baz

Impression : Direct print

Exposition Mohamed El Baz du 8 octobre au 16 novembre 2013

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 - Fax : +212 (0) 522 98 17 86 - www.atelier21.ma



21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 522 98 17 86
latelier21@gmail.com ■ www.atelier21.ma